

Donc, il y aurait d'abord au moins ceci pour me consoler, et me faire entrevoir un pardon possible : qu'un autre, qui n'est pas de l'Ordre des Frères Prêcheurs, a fait, six mois après moi, la même omission grave que moi, et que, lui, on le lit avec intérêt.

Il y a autre chose. Il y a le bon sens de Monseigneur lui-même. Mon " grand ouvrage," et surtout ce chapitre auquel on réfère, est—autant que je me souviens, car croiriez-vous que je n'ai pas mon livre chez moi?—une brève constatation de faits, une énumération rapide des reliques de Sainte-Anne que le monde possède, et puisque partout les noms, les individualités s'y effacent, pourquoi, tout d'un coup, avant de finir, aurais-je cité un nom désigné, une individualité, qui d'ailleurs avait empli la presse et les 55,000 numéros des *Annales de Sainte Anne*, il y a quelques années? un nom que d'ailleurs encore, nul n'a oublié, quoique vous en disiez, mon cher monsieur.

Il y a autre chose : la modestie de Monseigneur. Pourquoi mon ami, vous emballer en une tirade, que, selon mon humble manière de juger, Monseigneur lui-même doit juger compromettante, sinon pour vous, qui n'avez peut-être rien à perdre, du moins pour lui, qui doit sentir combien la modestie sied aux grands ! Une relique ! une relique insigne ! ! une relique insigne de Madame Sainte Anne ! ! ! On l'apporte à genoux de Rome ici ; on la dépose en sa vraie demeure, à Sainte-Anne de Beaupré, puis on va se cacher derrière une colonne pour pleurer son dernier adieu, et demander à la bonne sainte, à l'humble sainte qui, de son vivant, et longtemps après sa mort, n'a pas voulu qu'on parlât d'elle,—que de soi, non plus, nul ne parle jamais !

Hélas ! comme ce sera un mystère ce que je dis en ce moment, et comme des gens qui lisent " avec intérêt," des articles sur Sainte Anne sont encore loin de comprendre ce que Sainte Anne leur demande ! Mais rien que cela ! Messieurs, un peu de modestie, un peu de bon sens, pour au moins lui ressembler un peu !

J'écrirais des pages ! c'est si facile, en somme, et, à preuve, les colonnes de journaux !

Je me borne à ces deux réflexions qui précèdent et au remerciement qui va suivre.

Oui, mon cher inconnu, peut-être mon illustre incon-